

L'Annonciation

Luc 1, 26-38

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? »

L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

Extrait d'une homélie de Jean Paul II lors de son voyage en France à Annecy, le 7 octobre 1986, sur le thème : Il faut que nous prenions conscience que le chrétien est l'homme de l'Annonciation.

Non seulement nous redisons les paroles de l'Ange à Marie, dans une prière familière - non seulement trois fois par jour l'« Angelus » nous rappelle l'événement de Nazareth -, mais l'Annonciation marque en profondeur le chrétien. Marie de Nazareth, la première, a reçu de Dieu un message de salut ; la première, elle lui a répondu par la foi. Comme elle, tout chrétien est l'homme de ce message de salut et l'homme de cette foi.

L'événement qui s'est produit à Nazareth ouvre la voie nouvelle dans laquelle Dieu conduit toute l'humanité.

Ce que signifie l'Annonciation, c'est, en un sens, la synthèse de tous les mystères que Dieu a voulus à la plénitude des temps, lorsqu'il entre dans l'histoire de l'homme selon le dessein éternel de son amour.

La Vierge de Nazareth, nous la voyons au seuil du Temps nouveau, qui est le Temps définitif, en un sens, le dernier Temps. En elle, par elle, le Dieu de l'Alliance désire aller plus loin que ce qui avait été jusqu'alors « l'alliance », la « foi », la « religion ». Cette perspective peut émerveiller, mais elle peut aussi provoquer la crainte. C'est pourquoi les premières paroles de l'Annonciation disent : « Sois sans crainte, Marie ». Les paroles qui suivent sont présentes à notre mémoire. La Vierge Marie deviendra la Mère du Fils qu'elle appellera Jésus. Il sera Fils du Très-Haut, Fils de Dieu. En lui s'accompliront toutes les promesses messianiques de l'Ancienne Alliance, celles qui se rattachent à l'héritage du patriarche Jacob et au roi David. En ce Fils, c'est le Royaume de Dieu lui-même qui se réalisera, ce Règne qui « n'aura pas de fin ».

Cardinal Joseph Ratzinger, *La fille de Sion. Considérations sur la foi mariale de l'Église*, pp.56-58

On comprend pourquoi Marie s'est effrayée [du] message [de l'ange] (Luc 1, 29). Son effroi ne provient pas d'une incompréhension ou d'une quelconque anxiété pusillanime que l'on aimerait parfois Lui attribuer. Il provient du choc que produit toute rencontre avec Dieu, de cette joie incommensurable capable d'ébranler les cœurs les plus endurcis

Selon la présentation de Luc apparaît dans le message de l'ange le thème porteur de ta figure de Marie : elle est en personne la vraie Sion vers qui se sont orientées les espérances au milieu de toutes les dévastations de l'histoire. Elle est le véritable Israël en qui ancienne et nouvelle Alliance, Israël et l'Église, sont un sans séparation. Elle est « le peuple de Dieu » qui porte du fruit par la puissance gracieuse de Dieu.

Nous devons [...] prêter [...] attention à l'affirmation par laquelle le mystère de la nouvelle conception et de la naissance est évoqué de façon réfléchie : « *l'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre.* »

Dans un soi-disant parallélisme membre à membre se superposent deux images provenant de différentes trames de la tradition pour décrire le mystérieux et l'indicible.

La première image fait allusion au récit de la Création (Genèse 1, 2) et caractérise l'événement comme une création nouvelle : le Dieu dont l'Esprit planait sur les abîmes appela du néant l'être ; Lui l'Esprit créateur est le fondement de tout ce qui est ; ce Dieu inaugure ici une création nouvelle à partir de l'ancienne et en elle. Ainsi est caractérisée très fermement la coupure radicale que signifie la venue du Christ : sa nouveauté est telle qu'elle atteint jusqu'au fond de l'être ; elle n'est telle que parce qu'elle ne peut venir que de la puissance créatrice de Dieu lui-même et de nulle part ailleurs.

La deuxième image - « *la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre* » - appartient à la théologie du culte d'Israël ; elle renvoie à la nuée qui recouvre de son ombre le Temple et indique ainsi la présence de Dieu. Marie apparaît comme la tente sainte, sur qui la présence cachée de Dieu devient efficace

Questions :

- 1) Comment chaque jour je dis « Oui » au Seigneur ?
- 2) Comment dans ma vie quotidienne, je peux être l'Homme annonciateur annoncé par St Jean Paul 2 ?
- 3) Quand je me remémore ma ou mes rencontres avec Dieu comment je peux définir le choc qui s'est produit en moi ?

